

PROGRAMME ASIE

HISTOIRE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE NÉPAL : DU COMMENCEMENT À NOS JOURS

PAR CHARLIE CARON-BELLONI

DOCTORANT

(INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS / ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES)

NOVEMBRE 2020

ASIA FOCUS #150



Il n’y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas¹ : ce proverbe africain, entré dans le langage courant comme une expression à part entière, pourrait laisser entendre que le hasard peut provoquer des rencontres inattendues et pour sûr ! Les histoires de la France et l’histoire du Népal semblent bien éloignées, mais malgré les 8 000 km qui les séparent, ces dernières se croisèrent maintes fois permettant à des circonstances et des évènements historiques de rapprocher les deux pays.

Ne serait-ce qu’en raison de leur rapport à l’Histoire, la France et le Népal partagent bon nombre de points en commun. C’est ainsi que les premières populations qui s’installèrent au Népal, les *Kirats*², arrivèrent dès le VII^e siècle av. J.-C. En ce qui concerne les Francs saliens, ces derniers arrivèrent en Gaule au V^e siècle apr. J.-C. L’ancienneté de ces peuples n’est venue que renforcer l’importance de l’Histoire dans les sociétés française et népalaise actuelles. Une étude comparative de leur évolution politique, sociale et religieuse permet de se rendre compte aisément qu’elles n’évoluèrent pas de façon si différente que cela.

C’est ainsi qu’au V^e siècle apr. J.-C., les *Kirats* furent rapidement renversés par la dynastie des *Licchavis*³, venue d’Inde, qui investit la vallée de Katmandou en apportant avec elle l’hindouisme (majoritaire) et le bouddhisme. Les inscriptions épigraphiques, retrouvées sur les fondations de certains temples de la Vallée, permirent d’ailleurs de retracer l’histoire de leurs rois et d’attester de l’adoption d’un système de castes par les *Newars*⁴, populations locales originelles de ce territoire.

En Gaule, le nouveau roi des Francs, Clovis (466-511), se convertit au catholicisme à l’issue de la victoire de la bataille de Tolbiac sur les Alamans en 496.

C’est alors que non loin du Rhin et de la Bagmati, deux royaumes étrangers se construisirent autour de la religion : le catholicisme pour l’un, l’hindouisme pour l’autre.

¹ Discours prononcé lors de l’anniversaire des 70 ans de l’établissement des relations diplomatiques entre la France et le Népal par l’Ambassadeur de France au Népal, François-Xavier Léger, le 20 avril 2019.

² Subba T. B., *Politics of culture : a study of three Kirata communities in the eastern Himalayas*, Sangam Books, London, 1999.

³ Lévy Sylvain, *Le Népal - Étude historique d’un royaume hindou*, 3 Vol., Paris, Leroux, 1905. Réédition : Le Toit du monde, 1985.

⁴ Toffin Gérard, *Les tambours de Katmandou*, Voyageurs Payot, mai 1998.

En 602, la caste dirigeante et guerrière des *Newars*, appelée *Takhuri*, chassa les *Licchavis* et prit le pouvoir. Leur royaume dans la Vallée s'agrandit et la ville de Kantipur (aujourd'hui plus connue sous le nom de Katmandou) fut fondée aux alentours de l'an 1000.

De son côté, la monarchie mérovingienne était dans un bien triste état à l'aube du VII^e siècle. Les querelles territoriales incessantes entre les descendants de Clovis permirent à une lignée de riches propriétaires terriens, les Pippinides, de progressivement concentrer tous les pouvoirs entre leurs mains, aux dépens des monarques que l'Histoire retint sous le nom de rois fainéants. En 751, Pépin le Bref se fit proclamer roi des Francs avec la bénédiction de l'Église. La nouvelle dynastie carolingienne naquit, et l'apogée de sa puissance correspondit au règne de Charlemagne (742-800), premier empereur européen couronné en 800.

Le haut Moyen-Âge (XVI^e - XVIII^e siècles) fut le temps où les *Talhuris* laissèrent leur place à des notables de la ville de Katmandou, appelés les *Mallas*, qui développèrent dans la Vallée un véritable empire politique, économique et culturel⁵. En Europe, cette époque fut marquée par la Renaissance, ce mouvement qui venait redécouvrir l'Antiquité. C'était le temps des grandes explorations et celle de la création de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples par le Pape Grégoire XV en 1622.

C'est alors qu'au nom de la religion, les premiers missionnaires arrivèrent au Népal depuis l'Inde, faisant découvrir à l'Europe ce pays mystérieux adossé sur les contreforts de l'Himalaya. L'Histoire de la France et du Népal s'entremêla, laissant présager la mise en place de relations et d'échanges entre les deux pays pour la première fois. En 1949, l'établissement d'une ambassade entre Paris et Katmandou était institué. Depuis, les relations qui lient ces deux nations ne tendent plus qu'à se développer davantage, resserrant les liens étroits existants entre elles.

⁵ Toffin Gérard, *La notion de quartier dans les villes Newar de la vallée de Katmandou*, Actes du Colloque *Anthropologie indienne et représentations grecques et romaines de l'Inde*, Besançon 4-5 décembre 1992, Université de Franche-Comté, n° 576 « Annales littéraires de l'Université de Besançon », 1995, p. 177-216.

DE LA DÉCOUVERTE DU NÉPAL À LA COUR DE LOUIS XV AU PARTENARIAT MILITAIRE ENTRE NAPOLÉON I^{ER} ET BHIMSEN THAPA

Au fur et à mesure que les Européens s'approprièrent de nouveaux territoires aux Amériques et en Asie, le Vatican s'employa à envoyer sur ces contrées lointaines des missionnaires chargés de diffuser la bonne parole. C'est ainsi que des missionnaires portugais installés à Goa⁶, en Inde, marchèrent vers le Tibet en passant par le Népal dès le XVII^e siècle. En 1676, parut *Les Voyages* de Jean-Baptiste Tavernier (1605-1689) en France. Il voyagea en Perse, en Inde et au Népal où il décrivit « un petit pays de bois et de montagne »⁷, d'où l'on pouvait se rendre plus facilement au Tibet et en 1715⁸, les premiers pères capucins s'installèrent à Katmandou.

La découverte du pays s'accompagna également par un travail cartographique que l'on doit à Guillaume Delisle (1775-1726). Sa carte, qui gagna rapidement l'Europe, mentionna pour la première fois le peuple *Newar* ainsi que les trois royaumes de la vallée de Katmandou. En 1717, les Jésuites terminèrent ses travaux sur le Népal et le géographe officiel de Louis XV (1715-1774), d'Anville (1697-1782), les présenta au Roi de France⁹.

Au même moment, le royaume *Malla*, composé d'une multitude de principautés, devait faire face à une concurrence de plus en plus forte du pouvoir royal. À partir de 1742, Prithvi Narayan Shah, Roi de Gorkha, commença à conquérir ces petites principautés pour les unir au sien d'un même État. Bien que les *Mallas* firent appel à la Compagnie des Indes pour le combattre, Prithvi Narayan sut conquérir Katmandou en 1768 et en fit sa capitale : la dynastie qu'il instaura prit le pouvoir pour les 250 années à venir. Le Royaume du Népal était né : unifié, fort et indépendant¹⁰.

En Europe, la monarchie en France s'effondra avec la prise de la Bastille et le début de la Révolution française en 1789. L'arrivée de Napoléon Bonaparte (1769-1821) au pouvoir permit de restaurer l'ordre dans le pays. Son règne coïncida avec celui de Rana Bahadur, petit-fils de Prithvi Narayan Shah. Ayant pour ennemi commun l'Angleterre, quelle

⁶ Voir mon article sur *Le Vatican et les Indiens chrétiens catholiques : entre tradition et conciliation*, Asia Focus n°116, Programme Asie, IRIS, 27 juin 2019.

⁷ Montfort Gérard, *Les Six Voyages de J.-B. Tavernier en Perse et aux Indes*, Paris, 2004.

⁸ Boulnois Luce, *Le Népal et les Européens*, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 63, n°230, 1976, pp. 44-74.

⁹ Lagarde Lucie, Boulnois Luce, *Cartes du Népal dans les bibliothèques de Paris et de Londres*, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 61, n°223, 1974. pp. 343-344.

¹⁰ Adhikari Indra, *Military and Democracy in Nepal*, CRC Press Inc, 2017.

aubaine pour le Premier ministre népalais, Bhimsen Thapa, que d'entreprendre pour la première fois dans l'Histoire une coopération bilatérale avec la France : il réorganisa son armée sur le modèle de la Grande Armée française avec l'aide d'officiers français envoyés pour l'occasion par l'Empereur. Les soldats népalais adoptèrent même des uniformes sur le modèle français¹¹. Cependant, la relation entre la France et le Népal cessa lorsque ces deux grands hommes quittèrent le pouvoir.

LA FRANCE ET LES RANA, DE 1846 A 1951

Dans les années 1840, Jung Bahadur Rana (1817-1877), proche ambitieux de la famille royale du Népal, entendait bien faire en sorte d'accéder au pouvoir suprême. S'étant employé à s'attirer les faveurs royales, il fut nommé ministre en 1845. À cette époque, le roi ne gouvernait pas en raison de sa piètre santé mentale : c'était son chef d'état-major qui exerçait la réalité du pouvoir. Ce dernier, amant de la reine, fut mystérieusement retrouvé mort chez lui le 14 septembre 1846. Cinq jours plus tard, la Reine en appela alors à Jung Bahadur Rana pour punir les potentiels coupables : il fit réunir l'ensemble des membres du cabinet royal dans la cour - dit du *Kot*¹² -, du Palais Royal de Katmandou. Alors qu'elle avait demandé à Jung Bahadur d'exécuter quiconque serait soupçonné de la mort de son confident, ce dernier profita de la situation pour éliminer l'intégralité des conseillers qui ne lui étaient pas favorables. Après ce *massacre de Kot*, Jung Bahadur s'autoproclama Premier ministre et exila la reine et ses fils en Inde. Le Roi Rajendra Bikram Shah (1816-1847) dût abdiquer et Jung Bahadur choisit son fils Surendra (1847-1881) pour lui succéder. Le nouvel usurpateur s'était alors octroyé l'ensemble des pouvoirs du roi, qui ne conservait plus qu'une fonction honorifique. La famille Rana dirigea le Népal pour les 140 années à venir¹³.

Devenu tout puissant, Jung Bahadur souhaitait s'assurer que la Grande-Bretagne n'avait pas de vues sur son pays, et se rendit à Londres. Ce fut lors de ce voyage d'État qu'il gagna

¹¹ Khakurel Binod, *La relation France - Népal*, Conférence du Collectif France - Népal, 1^{er} janvier 2009.

¹² Acharya Baburam, *The Bloodstained Throne : Struggles for Power in Nepal (1775-1914)*, Penguin Books, New Delhi, 2013, pp. 137-145.

¹³ Regmi D. R., *A century of family autocracy in Nepal : being the account of the condition and history of Nepal during the last hundred years of Rana autocracy, 1846-1949*, Kathmandu, Nepali National Congress, 1958.

la France le 21 août 1850¹⁴, accueilli par Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873), futur Napoléon III.

Cette visite marqua pour la première fois de l'Histoire la rencontre entre un dirigeant asiatique et les chefs d'État de deux superpuissances occidentales : l'Angleterre et la France. L'empreinte laissée par l'Occident sur Jung Bahadur eut des répercussions profondes au Népal en matière de politique sociale, étrangère et culturelle. Ainsi, il ramena dans ses bagages des éléments inspirés du Code napoléonien dans le code équivalent de son royaume, le *Muluki Ain*. En politique étrangère, la visite fit connaître le Népal ainsi que son statut d'État indépendant, malgré le refus, tant de la Grande-Bretagne que de la France, d'ouvrir une ambassade à Katmandou.

L'impact sur la culture du Népal fut également important : la mode vestimentaire, l'ameublement, l'architecture européenne des villes ou encore l'art des portraits firent leur apparition dans la société népalaise.

Malheureusement, ce grand voyage persuada les autorités népalaises de la nécessité de maintenir leur pays fermé sur lui-même afin d'y sauvegarder leur pouvoir et leur hégémonie. Des savants et des voyageurs français tels que Gustave le Bon (anthropologue) ou encore Sylvain Lévi (indologue) furent reçus les années qui suivirent, mais le pays restait profondément inaccessible pour les occidentaux¹⁵.

Ce fut lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale que des Népalais foulèrent à nouveau le sol européen¹⁶. Lorsque les premiers coups de canon de la Grande Guerre tonnèrent sur l'Europe, les Britanniques mobilisèrent leurs troupes coloniales pour aider la France contre l'Allemagne. Devant la toute-puissance anglaise, et soucieux de conserver l'indépendance du Népal, les Rana leur permirent alors de recruter des Népalais pour constituer les fameux régiments de Gurkhas¹⁷, reconnus pour leur bravoure et leur

¹⁴ Lévi Sylvain, *Le Népal, Étude historique d'un royaume hindou*, Asian Educational Services, New Delhi, tome II, 1990. Voir également Archives diplomatiques de Nantes, Correspondance consulaire et commerciale (1793-1901), Calcutta, Tome 1.

¹⁵ Sharma Bal Chandra, *Nepali shabdakosh*, Kathmandu, Royal Nepal Academy, 2019 traduit en français par Ghimire Nourisson Kalpana, *Jang Bahadur : le premier voyageur népalais en Occident*, sur nepalplus.com, 26 février 2015. Et Purushottama Samasera Ja Ba Rana, *Jung Bahadur Rana : the story of his rise and glory*, Delhi : Book Faith India, Kathmandu, Pilgrims Book House, 1998.

¹⁶ David de Sousa, *L'engagement militaire indien pendant la Grande Guerre*, Mission du Centenaire 1914-1918, 12 septembre 2017.

¹⁷ Whelpton John, *A History of Nepal*, Cambridge University Press, 2005.

grande qualité combative. En 1923, le Népal et la Grande-Bretagne signèrent un traité perpétuel de paix et d'entraide mutuelle. C'est par le biais de ce traité que le Népal déclara 16 ans plus tard la guerre à l'Allemagne nazie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de seize bataillons de l'Armée royale népalaise combattirent le Japon sur le front birman. En tout, ce furent plus de 43 000 Népalais qui tombèrent lors des deux conflits mondiaux. En ayant participé à l'effort de guerre allié, le Népal contribua indirectement à la victoire de la France en 1918 et en 1945¹⁸.

Quatre ans après la Libération de l'Hexagone, ce fut en guise de remerciements que la IV^e République (1946-1958) de Vincent Auriol (1884-1966) décida de nommer pour la première fois un ambassadeur à Katmandou : Daniel Lévi. C'est ainsi que le 20 avril 1949, les relations diplomatiques entre la France et le Népal furent officiellement instituées¹⁹.

LA FRANCE ET LE NÉPAL DE 1949 À NOS JOURS : SUR LA VOIE DE L'AFFERMISSEMENT DE RELATIONS PLURIELLES

En 1945, le Népal était refermé sur lui-même depuis 140 ans. Dans un premier temps, il s'agissait d'éviter toute ingérence étrangère de l'Inde britannique voisine, et dans un second temps, de réduire au maximum toute aspiration éventuelle d'émancipation venue de l'extérieur. La famille Rana dirigeait le pays d'une main de fer en réprimant toute manifestation ou contestation populaire.

Un vent de liberté commençait à souffler sur le monde : l'indépendance de l'Inde proclamée en 1947 permit de faire évoluer la situation en suscitant des espoirs chez une partie de la jeunesse népalaise. Les Ranas, qui avaient perdu le soutien de l'Inde britannique, avaient peur que le roi Tribhuvan (1911-1950) ne profite de la situation pour reprendre son pouvoir, le Premier ministre népalais Rana de l'époque décida donc de l'expulser en Inde.

En parallèle, le Parti du Congrès népalais (socialiste), né à Calcutta en 1948, entendait bien, avec l'aide du roi Tribhuvan en exil, renverser l'oligarchie Rana et prendre le

¹⁸ Khan, Yasmin, *The Raj at War : A People's History of India's Second World War*, London, The Bodley Head, 2015.

¹⁹ Lemaire Serge-André, *Histoire du Népal*, Zone Himalaya : à la découverte du Népal et de l'Himalaya, page consultée le 4 juillet 2019.

pouvoir. Alors que la révolution éclata au Népal, le Premier ministre indien Nehru (1889-1964) fit pression sur les autorités népalaises pour procéder à une réorganisation politique en se fondant sur des principes démocratiques. Face à la situation, le 8 janvier 1951²⁰, les Rana se résolurent à abandonner le pouvoir et la primauté de la monarchie fut rétablie. Le monarque monta sur le trône et nomma le président du parti du Congrès népalais, Matrika Prasad Koirala (1912-1997), premier Premier ministre non issu de la lignée héréditaire des Rana. En 1955, le Roi Tribhuvan mourut et son fils, le Roi Mahendra (1920-1972), lui succéda²¹.

La France des années 1950 connut également certains bouleversements politiques : le pays dut faire face à des mouvements indépendantistes en Algérie (FLN), conduisant à une guerre civile entre les partisans de l'Algérie française et les partisans de l'indépendance, entre 1954 et 1962. Ces circonstances ne freinèrent pas pour autant le développement des relations franco-népalaises. Ainsi, l'alpiniste Maurice Herzog (1919-2012) mit en place la mission « des premiers 8 000 » en 1950 afin de venir à bout, avec son équipe, du sommet de l'Annapurna (dixième sommet le plus haut du monde). Cette ascension conféra une grande visibilité aux relations entre les deux pays et vint sceller l'amitié existante entre eux²².

À l'heure où la France entrait dans la V^e République le 4 octobre 1958, le Népal s'ouvrit sur un nouveau régime avec le roi Mahendra : celui de la monarchie constitutionnelle. Une nouvelle Constitution entra en vigueur dès 1959 et des élections eurent lieu pour former une Assemblée nationale. Le parti du Congrès népalais les remporta, mais les conflits incessants entre le cabinet et le monarque le conduisirent à prendre un virage radical dans sa politique. Le 15 décembre 1960, le roi supprima son cabinet, fit emprisonner la plupart de ses membres dont le Premier ministre Koirala, suspendit le Parlement et promulgua une nouvelle constitution lui octroyant tous les pouvoirs. En 1962, le Népal entra dans le régime dit des *Panchayat*²³ : une monarchie absolue avec un parlement à

²⁰ Brown T. Louise, *The Challenge to Democracy in Nepal*, Routledge, 2002.

²¹ Brass R. Paul, *Routledge Handbook of South Asian Politics India, Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka, and Nepal*, Taylor & Francis Group, 2010.

²² Roberts David, *Annapurna, une affaire de cordée*, Éditions Guérin, 2000.

²³ Thapliyal Sangeeta, *Crisis of Democracy in Nepal*, The Institute for Defence Studies and Analyses, 2 November 2015.

parti unique qui assurait dans les faits le pouvoir réel au seul souverain. Il en était fini de l'intermède démocratique népalais.

En 1966, le roi Mahendra se rendit dans cette France des années de Gaulle, en pleine période dite des Trente Glorieuses (1946-1975)²⁴. Ce fut en grande pompe qu'il fut reçu à l'Élysée par le Général, rencontre aux termes de laquelle les ambassades résidentes dans les deux pays furent ouvertes en juin 1967. Le Roi Mahendra inaugura également une exposition d'art népalais au Musée Guimet lors de son séjour à Paris. À compter de cette date, les relations bilatérales entre la France et le Népal s'intensifièrent dans les domaines diplomatiques et culturels, permettant à plusieurs intellectuels français tels que Corneille Jest ou encore Gérard Toffin, de se rendre dans le pays pour y mener des recherches sérieuses. Leurs ouvrages servent encore aujourd'hui de référence dans l'étude de certains peuples népalais.

En 1972, le roi Mahendra s'éteignit et son fils Birendra (1972-2001) reprit le flambeau en perpétuant la politique autoritaire de son père, notamment en maintenant l'interdiction des partis politiques. En 1979 commencèrent des émeutes violentes. Face à cette situation, le roi organisa un référendum pour faire évoluer la monarchie vers un système plus démocratique avec une Assemblée nationale. Les partis politiques furent de nouveau autorisés et de nouvelles élections générales se tinrent en 1981. Par peur de perdre sa couronne, le roi révisa la Constitution de 1962 et fit appel au chef du parti du Congrès, Krishna Bhattarai (1990-1991), pour former un gouvernement d'intérim. Désormais, la monarchie était devenue constitutionnelle : le roi demeurait chef de l'État, mais le pouvoir exécutif était exercé dans les faits par un conseil des ministres sous autorité d'un premier ministre²⁵.

En mai 1968, la France connut le mouvement social le plus important de son histoire contemporaine. Il marqua une rupture fondamentale dans la société française,

²⁴ Fourastié Jean, *Les Trente glorieuses ou la Révolution invisible de 1946 à 1975*, Fayard, 1979.

²⁵ BBC, *Birendra : Nepal's monarch of Change*, 2 juin 2001.

matérialisant une remise en cause des institutions traditionnelles : rejet des inégalités, de la morale traditionnelle et de l'autorité (dans la famille, dans l'enseignement ou encore au travail). Malgré ces événements, la France et le Népal continuèrent le développement de leurs relations : le Président Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981) signa en 1976 avec lui une convention d'assistance militaire et technique²⁶.

En mai 1983, son successeur, François Mitterrand (1981-1995), se rendit à Katmandou. Jusqu'à ce jour, il fut le seul président français à s'être rendu dans le pays. Cette visite d'État se solda par la signature de deux accords bilatéraux, l'un sur la coopération culturelle, scientifique et technique entre la France et le Népal²⁷, et l'autre sur la protection réciproque des investissements entre les deux pays²⁸. Des équipes françaises se rendirent dans les cités newars de Panauti et de Salme. De nombreux chercheurs français s'impliquèrent dans ces villes afin d'y entreprendre de vastes programmes de conservation de monuments religieux et de bâtiments historiques, d'assainissement ou encore, de constructions de complexes scolaires. La mise en place concrète de ce programme fut assurée par l'effort conjoint d'artisans népalais et de volontaires français. Ces aides françaises permirent de valoriser un patrimoine culturel népalais fragile. Tout au long des deux septennats de Mitterrand, des délégations plus ou moins officielles allèrent du Népal vers la France et inversement. En 1989, le roi Birendra se rendit en France et en septembre 1994, il y retourna pour une visite officielle. En 1995, le premier ministre adjoint du Népal se rendit également à Paris pour une visite d'État, accompagné de son ministre des finances. Leur visite déboucha en 1995 sur l'accord européen de coopération entre la Communauté économique européenne et le Royaume du Népal²⁹. Du côté français, la secrétaire d'État chargée de la Francophonie, Margie Sudre, se rendit au Népal en mai 1996³⁰. Mais alors que la France élisait un nouveau

²⁶ Accord intergouvernemental du 31 mai 1976 entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi du Népal, France Diplomatie, n° TRA19760269.

²⁷ Accord intergouvernemental du 16 mai 1986 sur la coopération culturelle, scientifique et technique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté du Népal, France Diplomatie, n° TRA19830034.

²⁸ Accord intergouvernemental du 13 mai 1985 entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi du Népal sur l'encouragement et la protection réciproque des investissements, ensemble de trois échanges de lettres, France Diplomatie, n° TRA19830187.

²⁹ Accord européen du 20 novembre 1995 entre la Communauté économique européenne et le Royaume du Népal, France Diplomatie, n°TRA19950208.

³⁰ Ministry of Foreign Affairs, *Nepal France Relations, Exchange of Visits*, Government of Nepal, site consulté le 5 juillet 2019.

président de la République en 1996, Jacques Chirac (1996-2007), le Népal replongeait dans l'instabilité politique et la rébellion.

En 1995, le gouvernement népalais communiste modéré en place fut dissous, laissant place à une faction extrémiste maoïste du parti communiste népalais au pouvoir³¹. Ses militants appelaient à l'abolition de la monarchie, la proclamation de la République, l'abandon du système de castes et l'interdiction des discriminations ethniques et religieuses. En février 1996, le mouvement *People War*³² était lancé, plongeant le pays dans une guerre civile qui dura dix ans et qui fit plus de 13 000 morts³³. De plus, le 1^{er} juin 2001, l'intégralité de la famille royale népalaise fut massacrée au palais royal de Katmandou : il semblerait que l'assassin n'était nul autre que le fils aîné du roi. Aujourd'hui, le mystère reste entier quant à ce qu'il s'est réellement passé. Le 3 juin 2001, c'est Guynendra (2001-2008) qui succéda à son frère Birendra. Face à la situation anarchique du pays, ce dernier décida de rétablir la monarchie absolue en 2005. En réaction, les sept principaux partis d'opposition se coalisèrent pour faire pression sur le souverain afin de rétablir la démocratie. En 2007, le roi se contraind à rétablir le Parlement et, le 27 mai 2008, la première assemblée constituante fut élue avec la victoire des maoïstes. Dès le lendemain, la monarchie était abolie et l'État fédéral démocratique et républicain du Népal était promulgué.

Ces aléas ne ralentirent pas pour autant le développement des liens entre la France et le Népal. En matière scientifique, le *Department of Mines and Geology* népalais signa un accord avec le Laboratoire de géophysique appliquée français dès 1978. Aujourd'hui, grâce à l'aide technique apportée par la France, le pays compte plus de 21 stations sismologiques³⁴.

En matière humanitaire, plus de 500 associations et ONG française y travaillent dans des domaines aussi variés que l'éducation, l'humanitaire, la reconstruction, la santé, le tourisme ou encore les sciences. Après le séisme de 2015, l'Association Collectif France-

³¹ Thapa Deepak, Sijapati Bandita, *A Kingdom Under Siege : Nepal's Maoist Insurgency, 1996-2003*, The Printhouse, Katmandou, 2003.

³² Jackson Paul, *Intelligence in a modern insurgency : the case of the Maoist insurgency in Nepal*, Intelligence and National Security, 25 mars 2019.

³³ Hutt Michael, *Himalayan People's War: Nepal's Maoist Rebellion*, Hurst and Co, Londres, 2004.

³⁴ Gouvernement of Nepal, Ministry of Industry, Commerce and Supplies, *Department of Mines and Geology, National Seismological Centre*, site consulté le 5 juillet 2019.

Népal fut par ailleurs fondée pour aider à la reconstruction et au développement de la société népalaise.

En matière journalistique, l'Agence France Presse noue des relations importantes avec l'Agence nationale de presse népalaise depuis 40 ans et Radio France International émet même des programmes musicaux sur certaines radios locales³⁵.

En matière économique, les traités conclus dans les années 1980 permirent à plusieurs sociétés françaises de remporter des contrats juteux à l'exemple de CEGELEC (VINCI) qui obtint un contrat de 24 millions de dollars pour la construction du projet hydroélectrique de Kali Gandaki³⁶. Le gouvernement du Népal attribua également en 2010 à la société française Oberthur Technologies³⁷ le monopole dans la production des passeports biométriques népalais.

En matière commerciale, le Népal exporte vers la France principalement des légumes, de l'encens, des tapis, des vêtements ou encore des bijoux. En échange, le Népal importe de France des produits à haute valeur ajoutée tels que des pièces détachées (d'avionique notamment), des matières premières industrielles, du matériel de recherche scientifique et du matériel technique, de l'engrais, des appareils de communication ou encore des Airbus. Alors que le Népal exporta pour 9 millions d'euros de produits en 2011 vers la France et en importa pour 10 millions d'euros la même année, ces échanges s'élevèrent en 2018 à plus de 240 millions d'euros d'importations depuis la France vers le Népal (grâce à la vente de deux Airbus notamment)³⁸.

En matière culturelle, l'Alliance française de Katmandou a été fondée en 1994 et correspond au principal centre de culture et de langue française dans le pays. Elle aide à l'apprentissage du français, que ce soit pour des agences de trek, les guides touristiques ou encore les policiers et les soldats népalais qui sont amenés à travailler à l'étranger dans des pays francophones (parmi les Casques bleus notamment).

³⁵ Ministry of Foreign Affairs, *Nepal France Relations, Journalism*, Government of Nepal, site consulté le 5 juillet 2019.

³⁶ Thanju P. Rajendra, *Kali Gandaki « A » Hydroelectric Project in Environmental Perspectives*, site consulté le 5 juillet 2019.

³⁷ Voir le site officiel oberthur.com, 15 septembre 2015, consulté le 5 juillet 2019.

³⁸ Douanes françaises, *exportations et importations françaises*, 2018.

En matière touristique, l'École nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix a pris une part prépondérante dans l'accompagnement et la formation des guides népalais vers l'obtention de standards de formation internationaux : depuis 2012, ces derniers font officiellement partie de l'Association internationale des guides de haute montagne. Enfin, le Népal constitue une destination touristique de plus en plus attractive pour les Français : alors qu'ils n'étaient que 23 500 à le visiter en 2011, ils sont plus de 32 000 à s'y rendre ces dernières années. Par ailleurs, 250 d'entre eux y vivent de façon permanente.

CONCLUSION

L'année 2019 a été marquée par le 70^e anniversaire de l'établissement officiel des relations diplomatiques entre la France et le Népal. L'actualité nous prouve que les relations qui existent entre nos deux pays tendent encore à se renforcer, même si la visite du Premier ministre népalais K.P. Oli en France, début juin 2019, n'a pas abouti sur les résultats escomptés.

Au sujet des relations franco-népalaises, ces dernières ne demandent plus qu'à être développées davantage, que ce soit dans des domaines aussi variés que ceux de la politique, du commerce, des communications ou encore des transports. Du point de vue culturel, le Népal fascine en France autant que la France fascine au Népal : le rôle que l'Alliance française joue dans le pays n'en ressort que plus renforcé, aidée dans sa tâche par des associations en France, qui promeuvent par ailleurs la culture népalaise, culture qui reste encore bien mystérieuse pour bon nombre d'Européens et de Français.

Aujourd'hui le Népal reste le 25^e pays le plus pauvre du monde. En plus du retard accumulé sur ses voisins en raison de sa fermeture tout au long du XX^e siècle, difficile pour lui de prendre le chemin du développement économique en étant encerclé par la Chine et l'Inde. Par ailleurs, sa position stratégique entre ces deux pays-continentaux font de lui le théâtre privilégié de leur lutte pour leur hégémonie dans le monde de demain.

Enfin, preuve en est que le Népal reste le pays où les montagnes pourront encore se rencontrer³⁹. ■

³⁹ Discours prononcé lors de l'anniversaire des 70 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Népal par l'Ambassadeur de France au Népal, le 20 avril 2019.

ASIA FOCUS #150

HISTOIRE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE NÉPAL : DU COMMENCEMENT À NOS JOURS

PAR CHARLIE CARON-BELLONI / Doctorant (Institut catholique de Paris / École pratique des hautes études)

NOVEMBRE 2020

ASIA FOCUS

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, chercheur associé à l'IRIS, professeur à l'Institut catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.

courmont@iris-france.org — emmanuel.lincot@gmail.com

PROGRAMME ASIE

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille

courmont@iris-france.org

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

@InstitutIRIS

www.iris-france.org